

# PARIS-CANADA

Organe des Intérêts Canadiens et Français

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Rue de Rome, 10

ANNONCES ET RÉCLAMES

aux Bureaux du Journal

Paris, Samedi 25 Mars 1893

10<sup>e</sup> ANNÉE — N<sup>o</sup> 20

Secrétaire de la Rédaction : PAUL FABRE

ABONNEMENTS : Un An, 12 fr. 50 (\$2.50)

PARIS : 10, Rue de Rome

MONTREAL : Fabre et Gravel

QUÉBEC : S. Marcotte

ADDRESSES : Canadian Government Offices

17, Victoria Street, S.W.

CHICAGO : à l'Office de publicité Lebeque & Co

GENÈVE : au journal La Tribune

## SOMMAIRE

L'Arbitrage. — Fête de Champlain. — Les Acadiens à Chartres. — Echos. — Les Forêts Canadiennes. — Les Canadiens à Paris. — Réception. — A travers Paris. — Paysages et Monuments du Poitou.

## L'ARBITRAGE

Nous lisons dans le *Journal officiel* d'hier :

Le Président de la République a reçu aujourd'hui en audience solennelle MM. les membres du Tribunal d'arbitrage pour les pêcheries de la mer de Behring. M. le Président de la République avait à ses côtés le ministre des affaires étrangères, le général Boriuss, secrétaire général de la présidence, et les officiers de la maison militaire.

S. Exc. le marquis de Dufferin et Ava, ambassadeur de Sa Majesté Britannique, et M. Jefferson Coolidge, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Paris, assistaient également à cette audience.

M. le comte d'Ormesson, introducteur des ambassadeurs, a présenté successivement à M. le Président de la République :

Lord Hannen, pair d'Angleterre, arbitre désigné par la Grande-Bretagne;

L'honorable John T. Harlan, juge à la Cour suprême des Etats-Unis, arbitre désigné par les Etats-Unis;

Sir John Thompson, premier ministre du Canada, arbitre désigné par la Grande-Bretagne;

L'honorable John T. Morgan, sénateur des Etats-Unis;

Le marquis Emilio Visconti Venosta, ancien ministre des affaires étrangères du royaume d'Italie, arbitre désigné par l'Italie;

Et M. Gregers Gram, ancien ministre d'Etat, arbitre désigné par la Suède et la Norvège.

M. le baron de Courcel, sénateur, ambassadeur de France, arbitre désigné par le Président de la République française, avait accompagné ses collègues des autres puissances.

Son Exc. M. le marquis de Dufferin et Ava et M. Jefferson Coolidge ont présenté au Président de la République les agents et conseils de leurs gouvernements respectifs.

Les membres du conseil d'arbitrage ont été conduits au palais de l'Elysée dans les voitures de la présidence.

Les honneurs militaires ont été rendus à l'arrivée et au départ du cortège.

Avant de se rendre chez M. le Président de la République, les membres du Tribunal d'arbitrage, les agents et conseils s'étaient réunis au ministère des affaires étrangères dans la salle destinée à leurs délibérations. Le ministre, M. Develle, leur a souhaité la bienvenue en termes courtois.

La commission a choisi ensuite le baron

de Courcel comme président; M. Imbert, ancien ministre de France au Pérou, comme secrétaire général; et M. Henri Feer, consul général en retraite, ancien chancelier du consulat de Québec, comme secrétaire adjoint.

Il a été décidé que le Tribunal se réunirait les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, et que les délibérations seraient publiques. Puis, la commission s'est ajournée, pour l'étude du dossier, au 4 avril prochain.

## Fête de Champlain

La Société des Archives historiques, de la Saintonge et de l'Aunis donnera, au cours du mois de mai, une fête en l'honneur de Champlain, dont les bénéfices seront versés à la Caisse du monument que Québec va élever à son illustre fondateur. Le président de la Société, M. Louis Audiat, a fait connaître au Comité de Québec ce projet auquel nous applaudissons de tout cœur, et un délégué, M. Marcel Geay, est venu à Paris inviter le commissaire général du Canada, M. Fabre, à prendre part à cette patriotique démonstration.

La présidence d'honneur sera décernée au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Chapleau, qui sera en ce moment-là en France. Il sera invité à prendre la parole, ainsi que M. Fabre.

Les autres parties du programme comprendront, entre autres choses, des chœurs chantant les vieilles chansons canadiennes, grâce à l'excellent recueil de M. Ernest Gagnou.

Le Comité des Archives de la Saintonge, ayant appris le passage à Paris de Mgr Bégin qui, l'autre jour, en saluant le nouvel évêque de La Rochelle et de Saintes, se réclamait de la Saintonge, voulait l'inviter à prendre part à la fête; malheureusement, le prélat était déjà reparti pour le Canada, lors de la visite de M. Geay. On sait que la Saintonge est une des deux ou trois provinces qui ont fourni le plus de bons Français au Canada; et il se trouvera bien, en temps utile, en France, un autre dignitaire

ecclésiastique d'origine saintongeaise, pour suppléer l'éminent prélat.

Notre sculpteur canadien, Philippe Hébert, sera heureux, nous en sommes convaincus, de détacher de son œuvre si remarquable, un buste de Champlain pour en orner la salle où se donnera la fête.

## Les Acadiens à Chartres

M. Salone, professeur d'histoire au Lycée Montaigne à Paris, membre de l'*Alliance française*, a fait récemment à Chartres, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, une conférence sur les Acadiens. La réunion était présidée par M. Paul Deschanel, député, qui avait consenti à donner, en cette circonstance, à l'*Alliance française*, une marque publique de sa sympathie et à lui prêter à la fois le prestige de son nom et le concours de son éloquence.

Assistance nombreuse et attentive. On y remarquait : M. Desprez, préfet d'Eure-et-Loir; M. Mozon, ingénieur en chef des ponts et chaussées; M. le colonel Tollin; M. Dauzat, inspecteur d'Académie; M. Fauvel, proviseur du Lycée; M. de la Salle, MM. d'Epernon, Doullay, Guillaumin, conseillers municipaux, etc.

M. Salone a tenu, pendant une heure, l'auditoire sous le charme de sa parole en lui racontant, en termes émouvants, l'histoire des Acadiens français.

M. Paul Deschanel a remercié et félicité l'orateur de sa conférence « si substantielle, si variée, pleine de vues historiques justes, et animés du plus pur patriotisme. »

Puis il a parlé à son tour du Canada, qu'il a visité il y a quelques mois, « du Canada, qui reste pour la France un éternel sujet de tristesse et un éternel sujet de fierté : de tristesse, parce qu'il nous rappelle les erreurs de nos gouvernements et les irréparables fautes de notre diplomatie; de fierté, parce que, malgré les hasards de la politique et de la guerre, les fils de nos colons demeurent inébranlablement fidèles à la mère-patrie. »

M. Deschanel fait l'éloge de la langue canadienne, où l'on retrouve, dit-il, mainte

expression de la pure langue française du dix-septième siècle que nous-mêmes avons perdue.

Puis, le spirituel député, certain de n'être pas pris au mot pour son compte, a lancé cette boutade à l'adresse des parlementaires :

« M. Salone vient de nous le dire, les Acadiens ignorent les termes de notre langue politique et parlementaire et ils ne savent pas ce que c'est qu'un Sénat et une Chambre de députés ! Oh ! les heureuses gens. Si nous prenions le bateau ? »

## ECHOS

Partent aujourd'hui par la *Bretagne*, M. Gustave Duflos, ancien receveur des finances, M. Georges Duflos, et le baron Pierre de Soultrait.

M. Georges Duflos va se fixer au Manitoba et le baron de Soultrait fait un voyage d'exploration.

En route pour le Manitoba, la famille Bossard, par le *Labrador* ; M. G. Cuvillier et M. Ch. Paré, par le *Parisien*, jeudi dernier. Aussi, M. Camille d'Abbadie d'Arrast, de Saint-Jean-de-Luz, qui va rejoindre son frère établi dans la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

M. Girouard, député, va réunir en volume toutes les études qu'il a publiées sur Lachine et les localités avoisinantes situées le long du fleuve. Comme elles ont paru en français, son fils, M. Désiré Girouard, s'est chargé d'en donner la traduction en anglais. L'ouvrage sera orné d'une centaine de gravures. M. Girouard dérobe des loisirs à ses dossiers pour les consacrer ainsi à des études historiques d'un réel intérêt.

M. et Mme Auguste Hébert, de Beauharnois, ont célébré dernièrement le soixantième anniversaire de leur mariage. Leur famille se compose de 13 enfants, 32 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

La Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, dont le siège principal des affaires est à Saintes, donnera, dans cette ville, une grande séance littéraire vers le 15 avril prochain, au profit de l'œuvre du monument que la ville de Québec doit élever à son illustre fondateur, M. Samuel de Champlain. Un des membres de l'Association fera une conférence sur la littérature canadienne contemporaine. Le programme musical ne contiendra que de la musique canadienne, et les décorations de la salle représenteront des vues ou des scènes canadiennes. Tout, enfin, concourra au triple but de glorifier Champlain, de le faire mieux connaître en France et d'augmenter la recette destinée à l'œuvre si patriotique que poursuivent les membres du comité du monument Champlain.

Au cours d'une conférence faite devant l'Institut Canadien de Québec sur les commencements de la navigation océanique, un érudit distingué, M. Eugène Rouillard, a montré que les Canadiens ont été les premiers à utiliser la merveilleuse découverte de Robert Fulton. Le premier bateau à vapeur canadien, l'*Accommodation*, a suivi, en effet, de près la première expérience de Fulton

sur l'Hudson. Le *Clermont* fit la traversée de New-York à Albany en 1807 et l'*Accommodation* effectuait, deux ans plus tard, son premier voyage entre Montréal et Québec.

M. Rouillard prouve que c'est de Québec qu'est parti le premier paquebot pour traverser l'Océan, en 1833. Ce bateau s'appelait le *Royal William* et était commandé par le capitaine Macdougall. Ce vaisseau fut, plus tard, vendu au gouvernement espagnol et placé dans la marine de guerre de ce pays. Détail bien intéressant : le *Royal William* fut construit à Québec même, dans un chantier situé près de l'Anse des Mères.

Ce n'est que trois ans plus tard que les Américains traversèrent l'Océan en paquebots. Les deux premiers qui firent cette expérience s'appelaient le *Syrius* et le *Great Eastern*.

Au cours d'une intéressante communication faite à la Société des Ingénieurs civils de France, le marquis de Chasseloup-Laubat a dit avec raison que les touristes français qui visiteront l'Exposition de Chicago devraient profiter de l'occasion pour visiter le Canada et resserrer les liens qui nous unissent.

« Nous avons le plus grand intérêt moral et matériel, a-t-il dit, nous pouvons faire beaucoup pour les intérêts supérieurs de notre race et de notre langue en renouant en partie les anciens liens qui attachent la jeune France du Nouveau-Monde à notre vieille France d'Europe. Il faut donc faire notre possible pour avoir à l'Exposition de 1893 le plus de rapports possibles avec nos compatriotes d'Amérique qu'auront attirés sur le sol des États-Unis la proximité relative de Chicago et la rapidité du voyage. Il faut prouver aux Canadiens que leur ancienne métropole est encore une grande nation avec laquelle le Canada peut avoir intérêt à entrer en relations suivies, quoi que nous ayons pu dire ou laisser dire, dans les heures de découragement et de faiblesse, quelles que soient les calomnies qu'aient pu répandre sur notre compte ceux qui nous craignent trop pour ne pas avoir intérêt à nous faire croire faibles et impuissants ; il faut montrer là-bas à la France d'Amérique que la France d'Europe pense, travaille et vit. »

L'honorable M. Bernier a fait adopter au Sénat la proposition suivante :

« Qu'il soit résolu que, dans l'opinion de cette Chambre, il serait à désirer que le Gouvernement du Canada prit, dès maintenant, des mesures pour sauver de la destruction les archives des administrations qui se sont succédé au Nord-Ouest, celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson et des autres associations, ainsi que tous documents ou mémoires qui se trouvent en possession soit de ces associations, soit de personnes disposées à les céder, en autant que ces archives, documents ou mémoires peuvent servir à l'histoire du pays, à la vulgarisation de ses ressources et à la conservation des droits et coutumes des populations. »

## Dans les Forêts Canadiennes

Sous le titre : *Quatre ans au Canada, — Ses ressources forestières et agricoles, — Mœurs et Coutumes*, M. Edouard Delpit, neveu du romancier dont les lettres françaises déplorent la perte, neveu aussi de l'illustre chirurgien Guyon, a fait, devant la Société de Géographie de Douai, une intéressante conférence publiée ensuite dans le Bulletin de l'*Union Géographique du Nord de la France*.

Le conférencier a complété, dit le *Bulletin*, son étude si personnelle et si *vécue*, c'est le cas d'appliquer avec justesse cette épithète trop prodiguée de nos jours, par des projections reproduisant les scènes les plus caractéristiques de la vie canadienne. C'est le conférencier qui recommençait par image.

Nous détachons ce vivant chapitre sur la vie et les travaux dans la forêt canadienne :

Il faut, maintenant, s'éloigner beaucoup des grands centres pour trouver une partie de la forêt où l'exploitation soit lucrative. Les forêts appartiennent à la Couronne. Les grands commerçants commencent donc par s'adresser au *Commissaire des Terres de la Couronne* pour en acheter une certaine étendue. Cette portion, qui leur est assignée par des officiers spéciaux, est appelée, par les gens du métier, *limit* ou *concern*.

La *concern* une fois déterminée, le commerçant choisit un *foreman*, à qui il délègue ses pouvoirs : c'est le *foreman* qui devra se procurer des bûcherons, des charretiers, des chevaux, des bœufs, des provisions, accompagner ses hommes dans les bois, leur assigner la tâche quotidienne et surveiller la besogne. Quand le *foreman* a rassemblé tous ses travailleurs et s'est procuré les instruments et les provisions nécessaires, on part pour la forêt. Ce départ a lieu, généralement, dans les premiers jours d'octobre, et l'on ne revient pas avant ce qu'on appelle la *fin des chemins*, qui est le moment de la fonte des neiges et des glaces, vers le commencement de mai. Le voyage est souvent très dur et prend parfois plusieurs semaines. Tant que l'on traverse un pays déjà colonisé, les moyens de communication sont faciles ; mais, lorsque les chemins cessent, on continue sur les rivières. Par malheur, les rivières ne sont pas navigables : elles sont entrecoupées de chutes et de rapides excessivement dangereux et d'un abord très pénible. On se sert alors des fameux *canots d'écorce* des sauvages. Ce sont des embarcations d'une extrême légèreté, fabriquées d'écorce de bouleau que maintiennent, à l'intérieur, de minces lattes de cèdre ; ces lattes forment comme un plancher et préservent l'écorce, qui, sans cette précaution, serait aisément éventrée. Rien de moins lourd, mais aussi rien de moins sûr : on chavire le mieux du monde. Ces canots sont de toute dimension : certains ne peuvent porter qu'un seul homme, et il faut une très grande pratique pour s'y risquer ; d'autres peuvent recevoir 12 et 15 hommes, et, si le péril y est moindre, leur maniement, pour les novices, est parfaitement désagréable.

Le *foreman* a, dès le début du voyage, donné individuellement à tous ses hommes leur part de corvée. Chacun a son canot assigné, qu'il ne lui est pas loisible de quitter pour un autre. Tant que la rivière que l'on remonte est navigable, le voyage est vraiment plein de charme ; mais, par moments, ce charme disparaît : c'est quand les rapides et les chutes viennent à rompre la tranquille monotonie des grands bois. Alors, au bas du rapide, on se prépare, comme on dit, à *porter*. Les canots accostent ; on descend. Quelques hommes, munis de haches, prennent les devants pour frayer au reste de l'expédition un petit chemin à travers bois. Les autres, selon les rôles départis à l'avance, se partagent la cargaison : la farine ; les pommes de terre, chose absolument ignorée au Canada en dehors de son appellation habituelle de *patates* et quelquefois *pataques* ; les haricots, auxquels on donne le nom de *fèves*, et qui, cuits avec du gros lard, constituent sous le nom de *beans* le mets par excellence des hommes de chantiers ; les gamelles, les assiettes en fer blanc ; les fourchettes et les cuillers ; les marmites et les chaudrons ; les haches, les pelles et

les autres instruments, et de grosses chaînes, indispensables au travail intérieur. On n'a garde d'oublier les couvertures et les tentes destinées au repos bien mérité du soir. Enfin, les canots complètement vides, suivant leurs dimensions ou leurs poids, un ou deux hommes les chargent sur leurs épaules et ferment la marche de la caravane. — Inutile de dire si ce petit exercice, lorsqu'on n'y est point fait, est fatigant; car, quelle que soit la bonne volonté de ceux que l'on appelle les *coupeurs de chemins*, ils doivent se contenter de frayer un passage tout à fait rudimentaire, de telle sorte que le travail des porteurs est souvent dur et très pénible. Ils se heurtent, en effet, aux *corps morts*, c'est-à-dire aux gros arbres que le vent a renversés à terre et par-dessus lesquels ils doivent passer; ils rencontrent des trous très nombreux, qu'il s'agit d'éviter; ils sont arrêtés par les innombrables branches entremêlées les unes aux autres qui se croisent sur leurs têtes, dont les *coupeurs de chemins* n'ont pu enlever qu'une faible partie, et qui semblent se faire un jeu de les agripper à tout moment. En de certains endroits, la couche de terre sur le roc est si mince que les racines des arbres, n'ayant où s'enfoncer, poussent horizontalement; et l'on trouve quelquefois, dans la forêt, des étendues de plusieurs kilomètres carrés d'arbres complètement culbutés par les ouragans péle-mêle les uns sur les autres. Il faut y être passé pour se rendre compte des difficultés de la marche à travers de pareils obstacles. On met quelquefois un quart d'heure pour faire quelques mètres; et, lorsque le malheur veut que le chemin des hommes de chantiers soit obstrué de la sorte, ce sont des retards, des peines, des fatigues inimaginables.

(A suivre.)

## LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat général du Gouvernement du Canada, à Paris, 10, rue de Rome :

L'honorable Sir John Thompson, Ottawa, premier Ministre du Canada, hôtel Dominici;  
 Lady Thompson, Ottawa, hôtel Dominici;  
 Lady Caron, Ottawa, hôtel Chatham;  
 M<sup>me</sup> Caron, Ottawa, hôtel Chatham;  
 M. Douglas Stewart, Secrétaire du premier Ministre, Ottawa, hôtel Dominici;  
 M. le Dr C.-W. Wilson, Montréal, hôtel du Louvre;  
 M<sup>me</sup> W.-C. Edwards, Montréal, hôtel du Louvre;  
 M. l'abbé J.-A. Vaillant, chanoine, Montréal, hôtel des Saints-Pères;  
 M. l'abbé L. Leduc, curé de North Adams, hôtel des Saints-Pères;  
 M. l'abbé McAuley, curé de Coaticook, P. Q., hôtel Perreyve;  
 M. l'abbé J.-R. Ouellet, chanoine, Saint-Hyacinthe, hôtel Perreyve;  
 M. C.-R. Robertson, Toronto, 1, rue de Strasbourg;  
 M. K.-F. Burns, M. P. Ballhurst, N. B., hôtel de l'Athénée;  
 M. W. Bonneville, Montréal;  
 M. J.-B. Genin, Montréal, hôtel Buckingham;  
 M. L.-A. Painchaud, Montréal, hôtel Buckingham;  
 M. F.-X. Saint-Charles, Montréal, hôtel Tronchet.

Les abbés Ouellet et McAuley ont quitté Paris hier, en route pour la Terre-Sainte.

Mgr Laflèche et Mgr Emard partiront de Rome le lundi de Pâques : le premier, pour ren-

trer directement au Canada; le second, en s'arrêtant dans diverses villes du Midi.

M. l'abbé Leduc part aujourd'hui par la *Bretagne*.

M. et M<sup>me</sup> Saint-Charles, de retour d'Italie, s'embarqueront, le 27 avril, à bord du *Labrador*, pour le Canada.

MM. Thos-Brossard et N.-E. Hamilton se sont embarqués mercredi, à bord du *Tentonic*.

On annonce de Toronto le mariage de M<sup>lle</sup> Beatrice-L. Bickford, fille de notre regretté ami M. E.-O. Bickford, avec le capitaine Charles-E. Norton, des Ingénieurs royaux, de Londres. Le mariage a été célébré, aujourd'hui même, à la cathédrale Saint-James et a été suivi d'une réception à Gore Vale, résidence de M<sup>me</sup> Bickford.

Mgr Grondin, évêque de Saint-Albert, après avoir très heureusement subi l'opération de la pierre chez les frères de Saint-Vincent-de-Paul, est allé passer sa convalescence dans sa famille, au Mans.

## RÉCEPTION

Le Commissaire général du Canada et M<sup>me</sup> Hector Fabre ont donné, hier soir, une réception en l'honneur de Sir John Thompson, premier ministre du Canada, et Lady Thompson; de l'honorable M. C.-H. Tupper, ministre de la Marine, et M<sup>me</sup> Tupper; et de Lady Caron.

Programme artistique des plus variés :

M. Baillet, de la Comédie-Française, a dit avec un art merveilleux *Une Soirée perdue*, d'Alfred de Musset. Dans deux monologues de son confrère Truffier, il a charmé son auditoire attentif et enthousiaste.

Dans son répertoire de *Vieilles Chansons*, qu'elle dit selon les inspirations et les règles d'un art délicat et fin, M<sup>me</sup> Irma Perrot, du Théâtre-Libre, a obtenu un brillant succès.

Parfait comédien, M. Duplay, des Variétés, excelle dans le monologue, tout particulièrement si la Belgique est pour quelque chose dans l'affaire. Il a interprété avec une originalité piquante un nouveau et curieux monologue de ce cynique à froid Alphonse Allais, *Une Invention*.

M. Georges Herbert, du *Chat-Noir*, a dit quelques-unes de ses compositions d'une saveur exquise. Après lui, M. Berthez, du Nouveau-Théâtre, a interprété des chansons délicieuses du même auteur, de façon à en faire sentir toutes les délicates nuances. M. Alfred Bert, du *Chat-Noir*, a fait pour ces chansons une musique charmante qui en fait ressortir tout le prix.

Avec une obligeance, pour laquelle les maîtres de la maison l'ont vivement remercié, M. Alfred Bert avait bien voulu accompagner au piano les artistes.

## A travers Paris

Le théâtre du Chat-Noir fera une grande tournée aux Etats-Unis et au Canada l'année prochaine. A ce propos, M. Rodolphe Salis, directeur du Chat-Noir, nous prie de dire que le *Théâtre du Chat-Noir* qui s'en va à l'Exposition de Chicago n'a rien de commun avec le Chat-Noir de Montmartre.

A l'Ambigu, prochainement le *Capitaine Belle-Humeur*. D.

## Paysages & Monuments

### DU POITOU ET DE LA BRETAGNE

O débris! ruines de France,  
 Que notre amour en vain défend,  
 Vous que l'honneur eut pour abri,  
 Arceaux tombés, voûtes brisées,  
 Vestiges des races passées,  
 Lit sacré d'un fleuve tari!

O Français! respectons ces restes!  
 Le ciel bénit les fils pieux  
 Qui gardent, dans les jours funestes,  
 L'héritage de leurs aïeux.

C'est cet amour de la vieille France, cette piété pour les vieux monuments chantés par Victor Hugo, qui a inspiré M. Jules Robuchon, un de nos compatriotes vendéens, éditeur à Fontenay-le-Comte. M. Robuchon a entrepris depuis longtemps une immense publication qui touche à l'art et à l'histoire; il a voulu reconstituer le dossier de notre merveilleux patrimoine artistique et historique, au moyen de la photographie perfectionnée et de l'héliogravure.

La première partie, *Paysages et Monuments du Poitou*, va bientôt prendre fin; elle en est à sa 22<sup>e</sup> livraison. Ce bel ouvrage comprend les monographies complètes des monuments des Deux-Sèvres, de la Vienne, de la Vendée. Chaque livraison renferme deux héliogravures et quatre pages de texte rédigées par des membres de la Société des Antiquaires de l'Ouest.

Parmi les plus intéressantes pour notre région, il faut signaler Bressuire (11 gravures), et Parthenay (16 gravures) par M. Ledain, Thouars (12 gravures) par M. Palustre, Niort, Saint-Maixent, Airvault, Champdeniers, etc. Tous les connaisseurs admirent cette belle publication si bien faite pour séduire les artistes et les archéologues; les artistes, par le choix des paysages et l'habileté des procédés; les archéologues, par la précision des dessins et la reproduction minutieuse de tous les détails.

Il n'en reste plus, du reste, qu'un petit nombre d'exemplaires.

Il était à désirer que la Bretagne, si pittoresque et si riche en monuments de toutes sortes, devint à son tour l'objet d'études aussi consciencieuses. M. Robuchon l'a compris et il vient d'entreprendre *les Paysages et Monuments de la Bretagne*.

Chacun des départements bretons comprendra 100 livraisons environ.

M. Robuchon s'est assuré la collaboration de la plupart des écrivains bretons: MM. de la Borderie, de Cadoudal, abbé Daniel, Regis de l'Estourbeillon, de Kersanson, abbé Nizol, etc.

Les 13 premières livraisons viennent de paraître, elles sont consacrées à Auray, à Quiberon (Auray et ses manoirs gothiques, la Chartreuse, la côte sauvage de Quiberon, les alignements de Carnac, Lockmariaquer, etc.).

Ces belles photographies sont accompagnées de notices, et qui sont autant de pages d'histoire locale du plus grand intérêt dues à la plume autorisée de M. Georges de Cadoudal, capitaine d'état-major.

La publication des *Paysages et Monuments de Bretagne* doit durer une dizaine d'années.

En joignant à son œuvre poitevine l'œuvre bretonne, M. Robuchon a mérité de tous les amis de l'art, de tous ceux qui ont le culte de la vieille France. Tel a été le sentiment de la « Société nationale d'Encouragement au Bien » qui décernait récemment une médaille d'honneur à l'auteur des *Paysages et Monuments du Poitou*.

**Maisons Recommandées**

**CHAPELLERIE ÉLÉGANTE.** — Alfred BARJEAU. 5, rue du Havre (Gare Saint-Lazare).

**AUX ARMES DE LA VILLE DE ROME.** — 51, rue de Rome, Paris. — Diamants, Pierres fines, Bijouterie, Orfèvrerie ancienne et moderne. — Maison de confiance.

**HOTEL FLORENCE.** — Québec. — Maison de premier ordre, recommandée aux voyageurs français. B. TRUDEL, propriétaire.

**A tous ceux qui souffrent DES MALADIES DE L'ESTOMAC**

Parmi les maladies dont souffre l'espèce humaine, les plus désagréables et les plus intolérables sont certainement les maladies d'estomac. Les douleurs sont atroces, et rares sont les remèdes qui en atténuent les souffrances.

Exception doit être faite, toutefois, pour l'**ELIXIR BRIGEOIS** qui, non seulement apaise les souffrances, mais guérit radicalement la maladie.

Nous recommandons donc tout particulièrement à nos lecteurs ce remède vraiment merveilleux qui a déjà obtenu de nombreuses guérisons.

DÉPOT GÉNÉRAL : **PHARMACIE CENTRALE D'ALSACE-LORRAINE** 11, Rue Lafayette, PARIS

**FABRE ET GRAVEL** Rue Notre-Dame, MONTRÉAL (Dépôt pour le Canada)



**LIGNE DOMINION**



**Paquebots - Poste Canadiens** ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

|   |                      |
|---|----------------------|
| Vancouver... (Halifax et Portland)..... | 30 mars              |
| Sarnia.....                             | 13 avril             |
| Orégon... (Québec et Montréal).....     | 21 —                 |
| Labrador.....                           | 27 —                 |
| Toronto.....                            | 5 mai.               |
| Vancouver.....                          | 11 —                 |
| Sarnia.....                             | 19 —                 |
| Orégon.....                             | 26 —                 |
| Labrador.....                           | 1 <sup>er</sup> juin |
| Toronto.....                            | 9 —                  |
| Vancouver.....                          | 15 —                 |

Les bagages sont dirigés directement sur les steamers sans avoir besoin d'être visités par les douanes anglaises.

**PRIX DE PASSAGE DE PARIS**

1<sup>re</sup> classe : 280 à 474 fr., suivant position de la cabine.

2<sup>e</sup> classe : 210 francs

Les steamers de cette Compagnie, qui sont les plus grands et les plus beaux qui se puissent voir, sont renommés pour leur confort et l'excellent aménagement qu'ils offrent aux passagers de toutes les classes.

**Billets spéciaux de MONTRÉAL à CHICAGO**

|                            |         |
|----------------------------|---------|
| Avec arrêt facultatif..... | £3.14.0 |
| Billets simples.....       | £2.19.7 |

Pour plus amples Renseignements, Fret, Billets, etc. S'ADRESSER A

**R.-H. GRAEFE, seul agent pour Paris, 9, rue Scribe, Paris**

**LIGNE ALLAN**



**PAQUEBOTS-POSTE CANADIENS** Entre la France et le Canada

**SERVICE D'ÉTÉ**

|  |                      |
|--|----------------------|
| Parisien..... (Halifax et Portland)..... | 23 mars              |
| Sardinien..... (Québec et Montréal)..... | 20 avril             |
| Laurentien.....                          | 27 —                 |
| Parisien.....                            | 4 mai.               |
| Carthaginien.....                        | 11 —                 |
| Numidien.....                            | 18 —                 |
| Mongolien.....                           | 25 —                 |
| Laurentien.....                          | 1 <sup>er</sup> juin |
| Parisien.....                            | 8 —                  |
| Circassien.....                          | 15 —                 |
| Numidien.....                            | 22 —                 |
| Mongolien.....                           | 29 —                 |

La flotte de cette Compagnie est composée de trente-trois paquebots du plus fort tonnage, dont le confort et la sécurité sont justement appréciés des voyageurs.

Soins spéciaux donnés aux passagers de troisième classe.

**PRIX DE PASSAGE**

De Paris à Québec et Montréal, Halifax, Portland ou Baltimore

1<sup>re</sup> classe : 345 à 480 fr., suivant position de la cabine.

2<sup>e</sup> classe : 205 francs

Pour Saint-Jean-de-Terre-Neuve

1<sup>re</sup> cl. : 410 à 465 fr. — 2<sup>e</sup> cl. : 205 fr.

Tarifs spéciaux pour la Troisième Classe

**MALLES POUR LE CANADA**

Le Gouvernement canadien ayant renouvelé avec la Compagnie Allan le contrat pour le transport des Malles entre l'Angleterre et le Canada, le courrier sera expédié de nouveau à Halifax (Nouvelle-Ecosse), chaque semaine, par les paquebots de cette Compagnie.

S'adresser pour tous Renseignements à

**PITT et SCOTT**

Agents généraux pour le Continent

7, Rue Scribe, Paris

**LIGNE BEAVER** de Paris au Canada VIA LIVERPOOL DIRECTEMENT

**PRIX DE PASSAGE**

de PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL

1<sup>re</sup> classe..... 315 et 335 francs

2<sup>e</sup> classe..... 200 et 215 francs

Arrangements spéciaux pour la 3<sup>e</sup> classe (Émigrants)

**BILLETS DIRECTS**

pour tous les points du Canada et des États-Unis

|   |                       |
|---|-----------------------|
| Lake Ontario... (Halifax).....          | 1 <sup>er</sup> avril |
| Lake Huron... (Montréal et Québec)..... | 15 —                  |
| Lake Winnipeg.....                      | 22 —                  |
| Lake Superior.....                      | 29 —                  |
| Lake Népigon.....                       | 6 mai.                |
| Lake Ontario.....                       | 13 —                  |
| Lake Huron.....                         | 20 —                  |
| Lake Winnipeg.....                      | 27 —                  |
| Lake Superior.....                      | 3 juin.               |
| Lake Népigon.....                       | 10 —                  |
| Lake Ontario.....                       | 17 —                  |
| Lake Huron.....                         | 24 —                  |
| Lake Winnipeg.....                      | 1 <sup>er</sup> juil. |
| Lake Superior.....                      | 8 —                   |
| Lake Népigon.....                       | 15 —                  |
| Lake Ontario.....                       | 22 —                  |
| Lake Huron.....                         | 29 —                  |

**POUR PASSAGE, FRET ET ÉMIGRATION**

s'adresser à

**HERNU, PERON & C<sup>ie</sup>**

AGENTS D'ÉMIGRATION

autorisés par le Gouvernement français

**A PARIS, 95, r. des Marais et 19, r. Auber**  
**AU HAVRE, 4, place du Commerce**

Agents en France du "CANADIAN PACIFIC RAILWAY"

Adresse télégraphique: **HENRICUS | PARIS HAVRE**

**HOTEL S'-PÉTERSBOURG**

33-35, rue Caumartin, Paris

Dans la partie la plus centrale, près l'Opéra, les boulevards, la Madeleine, les Champs-Élysées. Installation de premier ordre. L'hôtel, complètement restauré, est sous la direction personnelle de M. PLAGGE, 160 Chambres et Salons particuliers, Salle à manger de 250 couverts, Restaurant, Salon de Dames, de Lecture, Fumoir. Bains, Ascenseur.

PRIX MODÉRÉS

Chambres depuis 3 fr. — Dîner 4 fr.

Aug. PLAGGE, Propriétaire

**BAR AMÉRICAIN**

33-35, rue Caumartin

LE MEILLEUR BAR AMÉRICAIN DE PARIS

BOISSONS DE PREMIER CHOIX

**CONCESSIONS GRATUITES**

DE

**TERRES**

**AU CANADA**

65 hectares au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest  
40 à 85 hectares dans les autres provinces

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie anglaise.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui dési-reraient se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, labou-reurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointe-ments.

S'adresser pour brochure donnant tous les ren-seignements relatifs au placement de capitaux, régle-ments pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., etc., au bureau du Haut-Commissaire du Canada, 9, Victoria Chambers, Londres S. W. (M. J.-G. Colmer, secrétaire); ou à M. John Dyke, 15, Water Street, Liverpool, et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, rue de Rome, Paris.

**VINS DE BORDEAUX**

ET

**EAUX-DE-VIE DE COGNAC**

Maison recommandée

**MM. A. DE LUZE & FILS**

22, Quai des Chartrons

BORDEAUX

Pour tous renseignements et prix courants, s'adresser directement à la MAISON ou à M. Georges DURAND, représentant de la Maison A. de LUZE et Fils, à HONFLEUR (Calvados).

Le Gérant : PIERRE FOURSIN.

Paris. — Imprimerie Schiller, 10, Faubourg Montmartre.